

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

ABONNEMENT.

SAUMUR :	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8
POSTE :	
Un an	35 fr.
Six mois	18
Trois mois	10

On s'abonne :

A SAUMUR,
Chez tous les Libraires ;
A PARIS,
Chez DONGREL et BULLIER,
Place de la Bourse, 33.

INSERTIONS.

Annonces, la ligne	20 c.
Réclames	30
Faits divers	15

RÉSERVES SUR ÉCRITES
Du droit de refuser la publication des insertions réglées et même payées sans restitution dans ce dernier cas. Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau de journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne :

A PARIS,
Chez MM. HAVAS-LAPITRE et Co,
Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

SAUMUR,
7 Avril 1876.

Chronique générale.

En lisant le petit discours par lequel M. Gambetta a inauguré les travaux de la commission du budget dont il a été nommé président, on pourrait croire que le génie de l'ordre et du bon sens inspire les membres de la majorité républicaine ; c'est dommage que les journaux aient publié les discussions des bureaux, du moins une partie de ces discussions ; en les passant sous silence, il eût été plus facile de faire croire à la haute sagesse des amis de M. Gambetta.

Celui-ci est d'avis que, « dans ces matières délicates, » il ne faut « devancer ni le temps ni l'opinion, » ce qui veut dire qu'on ne doit pas trop se hâter de tout abatre ; mais les vœux formulés par quelques-uns des vrais républicains aboutiraient d'emblée à un assez joli bouleversement. L'un propose la suppression de l'ambassade auprès du Pape comme parfaitement inutile, l'autre propose l'impôt sur le revenu, un troisième demande beaucoup de millions pour élargir la concurrence des Universités libres et des collèges catholiques, un quatrième demande à grands traits l'établissement de l'instruction primaire obligatoire, laïque ou non laïque ; le plus hardi de ces réformateurs est M. Barodet.

Pour se rendre de plus en plus digne de la confiance du « grand Paris démocratique, » il fait table rase. Il procède par suppressions et par ventes, et l'on ne voit plus ce qui reste au bout de ses opérations : ou plutôt ce qui reste, c'est l'Etat se supprimant lui-même par économie.

M. Gambetta ne veut pas que l'on se contente de « velléités de réformes, » et comme le péril du cléricalisme est l'objet constant de ses sollicitudes, il demande pourquoi l'on

a voté sans discussion, dans la précédente Assemblée, un crédit de 1,200,000 fr. pour l'augmentation du traitement des desservants ? Il fallait y réfléchir avant d'imposer à la France un pareil sacrifice.

Il y aurait peut-être lieu de réfléchir un peu moins avant de voter ce qui se rapporte à la Commune insurrectionnelle de Paris. Notre pays est assez riche pour payer les crimes des factieux.

M. Ricard a été forcé dans ses derniers retranchements. Il a dû, comme on le faisait pressentir, céder aux instances du centre gauche qui l'adjurait et le sommait presque de destituer un certain nombre de préfets avant la prorogation des séances de la Chambre. Le mouvement préfectoral que l'on réclame peut donc être considéré comme arrêté en principe.

On lit dans la Patrie :

Il se confirme que le gouvernement est disposé à opérer une révision générale des dossiers de tous les condamnés qui se trouvent actuellement à la Nouvelle-Calédonie.

D'après les intentions du cabinet, le Journal officiel pourrait, dès le lendemain même du rejet de la proposition relative à l'amnistie, publier une liste de condamnés graciés par le chef de l'Etat.

On lit dans le Journal des Débats :

« La commission chargée de procéder à une enquête sur l'élection de M. le comte de Mun à Pontivy (Morbihan) vient d'adresser une lettre au cardinal-archevêque de Paris pour prier ce prélat de fixer lui-même l'heure et le jour qui lui conviendront pour fournir quelques renseignements à la commission.

» Dans cette lettre, signée par M. Paul Bethmont, président de la commission d'enquête, on demande également à M. Guibert s'il préfère se rendre au palais Bour-

bon plutôt qu'à Versailles pour faire sa déposition.

» Les membres de la commission se montrent inquiets de savoir quelle sera la réponse du cardinal à une pareille communication.

La commission désignée pour examiner le projet de loi relatif à des modifications à apporter dans la loi sur l'enseignement supérieur a tenu séance.

On a délibéré assez longuement sur le point de savoir si la commission s'en tiendrait uniquement au système proposé par M. le ministre de l'instruction publique.

MM. Emile Beaussire, Paul Bert, Drumel, Raymond Bastid, Roger-Marvaise, Houyvet, ont successivement pris part à cette discussion.

Avant de prendre une résolution, la commission a décidé d'entendre M. le ministre de l'instruction publique.

L'Univers a publié la communication suivante, qu'il a reçu de « bonne source » :

« Tout le monde a remarqué les questions qui ont été posées à M. le garde des sceaux dans la commission d'enquête.

» Les réponses que plusieurs journaux ont mises sur les lèvres de M. Dufaure avaient par elles-mêmes une grande gravité ; elles devaient être l'objet de commentaires et frapper l'opinion publique.

» Nous croyons savoir que plusieurs sénateurs catholiques s'en sont émus. La parole de l'honorable président de la commission d'enquête ne les regardait pas ; mais, estimant que la responsabilité ministérielle est indivisible, quels que soient le lieu et la forme de l'action du gouvernement, ils ont regardé comme de leur devoir de désigner quelques-uns d'entre eux pour faire une démarche auprès de M. le garde des sceaux.

» Les délégués lui ont dit qu'ils ne pouvaient croire à la vérité des récits de la pres-

se, mais qu'ils seraient heureux, pour rassurer les consciences, dont ces récits pouvaient exciter l'alarme, d'avoir de sa bouche l'assurance de leur inexactitude.

» M. le garde des sceaux n'a point hésité à leur déclarer que les journaux avaient rapporté ses paroles d'une manière inexacte, et que, notamment, il n'avait pas dit un mot du Syllabus.

Nous devons ajouter à ces informations que Mgr l'évêque d'Orléans faisait partie de la délégation.

RIEN ! RIEN !

La bonne foi ne sera jamais la qualité dominante des républicains ; ceci est une chose indéniable.

Exemple :
Ils se sont fait élire par les moyens qu'on sait, promettant tout ce qu'on peut promettre aux petits, c'est-à-dire aux pauvres, aux travailleurs : l'abolition des impôts, presque le partage des biens ; flattant toutes les mauvaises passions, encourageant toutes les haines.

Et aujourd'hui qu'ils sont élus, ils se reconnaissent impuissants à réaliser leurs promesses, et pour excuse ils commencent à dire que c'est la réaction qui les empêche.

Leur excuse est sans valeur. Ce qui est vrai, c'est qu'ils ne font rien. Et comme ils ont la majorité et qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent, s'ils ne font rien, c'est qu'ils ne savent pas ce qu'il y a à faire.

Voilà trente jours que les Chambres se sont assemblées ; on ne prévoit même pas quel jour sera terminée cette fameuse révision des pouvoirs et on parle déjà des vacances nécessitées par la session des conseils généraux !

Il faut avouer que si les petits étaient pressés qu'on passât à la discussion des problèmes sociaux et économiques qui les intéressent, ils doivent être étrangement étonnés de voir que leurs célèbres élus se contentent, pour leur premier mois, de

Feuilleton de l'Echo Saumurois.

UN SECRET DE MÉDECIN.

(Suite et fin.)

Le jour venu, Fournier continuait à délibérer avec lui-même, lorsqu'on frappa timidement à sa porte ; il alla ouvrir, et se trouva en face de la jeune fille.

Celle-ci s'excusa, tremblante et les yeux baissés, de le déranger de si bonne heure. Fournier la fit entrer, et l'invita à s'asseoir.

— Excusez-moi, monsieur, dit-elle en restant debout près de la porte ; je venais seulement pour prendre congé.

— Vous partez ? interrompit Fournier.

— Pour Paris, où l'on promet de me faire entrer en service.

— Vous ?

— Il le faut bien. Ainsi, du moins, je ne serai à la charge de personne, et, à force de zèle, j'espère pouvoir contenter mes maîtres !... seulement, je

n'ai point voulu partir sans remercier M. le docteur et sans lui faire une prière.

— Quelle prière ?

— Les héritiers de mon parrain vous ont refusé ce qui vous était dû, et c'est un grand chagrin pour moi qui vous ai demandé... tout ce que vous avez fait pour le malade... et si jamais je puis m'acquitter comme je le dois...

— Ah ! ne parlez point de cela, interrompit vivement Fournier.

— Non, dit Rose, car ma bonne volonté est maintenant impuissante ; mais... avant de partir... je voudrais... j'espère que M. le docteur ne refusera pas le seul souvenir que je puisse lui laisser.

En balbutiant ces mots, avec un attendrissement mêlé de honte, la pauvre fille avait tiré de la poche de son tablier un petit paquet précieusement enveloppé d'un papier.

Elle le déroula d'une main tremblante, et présenta au médecin un de ces petits couverts d'argent dont on fait présent aux nouveau-nés le jour de leur baptême.

— Je le tiens de ma marraine, dit-elle doucement ; je vous en prie à mains jointes, monsieur, quelque peu que ce soit, ne me refusez pas... C'est tout ce que j'ai jamais eu à moi depuis que je suis née !

Il y avait dans la voix, dans le geste, dans le présent lui-même, une naïveté si touchante que le

jeune homme sentit ses yeux se mouiller. Il saisit les deux mains de Rose entre les siennes.

— Et que diriez-vous, s'écria-t-il, si je vous faisais tout-à-coup plus riche que vous ne l'avez jamais rêvé !

— Moi ? répliqua la jeune fille en le regardant stupéfaite.

— Si j'avais ici pour vous un trésor ?

— Un trésor ?

— Regardez !

Il l'entraîna rapidement dans sa chambre, lui montra le coffret encore posé à terre, et raconta tout ce qui s'était passé.

Rose, qui d'abord avait eu peine à comprendre, ne put supporter une pareille joie ; elle tomba à genoux, en fondant en larmes.

Fournier s'efforça de la calmer ; mais la transition avait été trop brusque ; la jeune fille était dans le délire ; elle contemplait la cassette, et riait et pleurait à la fois ; mais, regardant tout-à-coup le jeune homme, elle joignait les mains, et s'écria, avec un élan dans lequel son cœur semblait avoir passé tout entier :

— Ah ! vous serez donc enfin aussi heureux que vous le méritez !

— Moi ? dit Fournier en reculant.

— Vous, vous ! répéta Rose exaltée. Ah ! croyez-vous que je n'aie point remarqué tout ce qui vous manquait ici ?... que je n'aie pas deviné vos inquié-

tudes ?... Ma pauvreté me pesait moins que la vôtre, car moi j'y étais habituée, je l'avais acceptée ; mais vous, il faut que vous ayez votre place. Prenez tout, monsieur ; tout est à vous, tout est pour vous !

Et la pauvre fille, baignée de larmes d'amour et de joie, s'efforçait de soulever le coffret pour le remettre aux mains du médecin.

Celui-ci, d'abord étonné, puis attendri, voulut l'arrêter par des remerciements.

— Ah ! vous ne pouvez refuser, continua-t-elle plus vivement. N'est-ce pas à vous que je dois cette fortune ? Je veux que tout le monde le sache, et, avant tous les autres, ceux qui ont refusé de vous rendre justice !

Fournier s'écria que c'était inutile ; mais Rose ne l'écouta point. Elle venait de voir arriver les nouveaux héritiers, et courut pour les appeler.

Le médecin, effrayé, l'arrêta par le bras.

— Voulez-vous donc perdre ce qu'un heureux hasard vous a livré ? s'écria-t-il.

— Perdre ! répéta la jeune fille sans comprendre.

— N'avez-vous point deviné que ces gens pourraient réclamer la restitution du coffret ?

— Comment !

— Vous n'avez aucun titre à sa possession.

Rose tressaillit, et regarda Fournier en face.

— Alors il ne m'appartient pas ? dit-elle brusquement.

manger quelques bonapartistes flanqués de quelques légitimistes.

La France attendait mieux.

Il faut remarquer également que ces grands pourfendeurs d'abus ne sont prêts sur aucune question :

Ils demandent des enquêtes, des nominations de commissions ;

Pas un ne sait ce qu'il veut.

Autant ils se sont montrés arrogants et cassants devant les électeurs, autant ils sont mal à l'aise sur leurs bancs de députés.

De la taxe unique sur le revenu qui devait remplacer toutes les autres taxes, on ne parle plus.

On n'en a même jamais parlé.

Allez ! allez ! ce n'est pas avec la République qu'on abolira un impôt.

Et la République fera bien de ne pas en abolir ; est-ce qu'il ne faut pas qu'elle vive ?

Est-ce que les cultes républicains ne coûtent pas aussi gros que les autres cultes ?

Voici deux échantillons de la prospérité dont on jouit en ce moment à Paris seulement et des facilités que donne cette prospérité, aux Parisiens, pour payer leurs impôts :

Du 28 mars au 3 avril, 5,509 déposants, dont 580 nouveaux, ont versé, à la caisse d'épargne de Paris, 340,274 fr.

1,589 déposants, dont 473 soldes, ont retiré 335,826 fr. 52 c.

L'épargne des petits de Paris pendant une semaine doit donc être évaluée à 4,448 fr. 48 c.

Joli denier !

Or, pendant la même semaine, le tribunal de commerce prononçait 53 faillites.

N'est-ce pas que la politique est une belle chose et qui doit largement consoler des déboires privés ?

On fait de mauvaises affaires ; on ne peut rien mettre de côté, on vit mal.

Mais on est libre, on a la République et on invalide les conservateurs.

Heureuse nation !

Est-ce que, en vérité, cela ne console pas de bien des mécomptes d'apprendre que M. de La Rochejacquelein ou le duc de Feltra ont été renvoyés devant leurs électeurs ?

On serait bien difficile si on ne s'en montrait pas satisfait.

Cela doit remplacer tout.

Quand on a le bonheur de se voir en République, on n'a plus besoin de rien.

Mais peut-être les républicains ne l'entendent-ils pas tout-à-fait ainsi. Car avec la République il leur faut de bonnes places, des préfectures, des ambassades, des directions.

Les petits peuvent attendre la taxe unique qui doit remplacer toutes les autres taxes.

Mais eux ne peuvent ni ne veulent attendre.

Si cela n'allait pas durer !

Dame, en France, les Républiques ne vivent pas longtemps.

Et ce n'est pas insulter la République de 1875 que de rappeler la courte existence de celle de 1848.

C'est l'engager à être pratique, modérée, à ne point promettre trop et à tenir beaucoup, surtout à ne pas se griser de politique.

On fait trop de politique.

Un bon gouvernement ne fait de la politique que lorsqu'il lui est impossible de ne pas en faire, autrement il administre en bon père de famille ou en bon gérant, au mieux des intérêts des actionnaires.

A ce propos, sans être trop curieux, il serait bon de savoir combien la République a d'actionnaires.

Parions que, si M. Gambetta est riche comme on le dit, il n'a pas placé son argent en France ?

LES CONDAMNÉS DE LA COMMUNE.

On a distribué à la Chambre des députés le rapport sur les travaux de la commission des grâces de l'ancienne Assemblée nationale présenté par M. Martel (Pas-de-Calais), ancien président de cette commission.

D'après ce rapport, 6,536 condamnés ont fait appel à la clémence de la commission et du Président de la République ; 2,649 condamnés ont obtenu des commutations, remises partielles ou totales de leur peine.

La commission, en quatre examens, a émis, du 28 août 1872 au 8 mars 1876, 8,179 avis. 5,039 concluaient au rejet des recours en grâce ; 3,140 concluaient à des commutations, remises partielles ou totales de peines.

Les 6,536 affaires qui ont été soumises à l'examen de la commission des grâces se répartissent ainsi, classées par nature de condamnations prononcées :

Condamnations à mort, 411 ; condamnations à la déportation dans une enceinte fortifiée, 744 ; condamnations à la déportation simple, 2,494 ; condamnations aux travaux forcés à temps, 4,232 ; condamnations au bannissement, 68 ; condamnations aux travaux forcés à perpétuité, 82 ; condamnations aux travaux forcés à temps, 435 ; condamnations à la réclusion, 64 ; condamnations à l'emprisonnement, 4,895 ; condamnations à l'emprisonnement dans une maison de correction, 5 ; condamnations à la surveillance de la haute police, 42. — Total, 6,536.

Le nombre des individus compromis dans ces 6,536 affaires se décompose, d'après le sexe, en : hommes, 6,438 ; femmes, 98. — D'après le lieu d'origine, en : originaires du département de la Seine, 4,716 ; originaires des départements, 4,626 ; originaires des pays étrangers, 494. — D'après la situation de famille, en : célibataires, 3,295 ; veufs sans enfants, 426 ; mariés avec enfants, 2,068 ; mariés sans enfants, 829 ; veufs avec enfants, 248. — D'après la profession, en : occupés aux travaux des champs, 615 ; occupés à des travaux industriels, 4,034 ; concierges ou domestiques, 418 ; négociants, marchands, logeurs, employés divers, 940 ; exerçant une profession libérale, 426 ; militaires, 332 ; sans profession, 404.

La commission a constaté que, sur la totalité de ces individus, il y en avait 4,524 qui avaient antérieurement subi des condamnations judiciaires.

Sur ces 6,536 individus qui ont formé un premier recours en grâce, 2,064 ont obtenu soit des commutations, soit des remises totales ou partielles de leurs peines qui se répartissent ainsi : 85 condamnés à mort ont obtenu une commutation de peine ; 347 condamnés à la déportation dans une enceinte fortifiée ont obtenu une commutation ; 659 condamnés à la déportation simple ont obtenu une commutation de peine ; 46 ont obtenu la remise totale de leur peine ; 434 condamnés à la détention ont été commués ; 40 ont obtenu une remise totale ; 8 condamnés au bannissement ont été commués ; 8 ont obtenu une remise totale ; 13 condamnés aux travaux forcés à perpétuité ont été commués ; 29 condamnés aux travaux forcés à temps ont été commués ; 440 condamnés à l'emprisonnement ont obtenu la remise partielle ; 272, la remise totale ; 4 condamnés à la surveillance de la haute police ont obtenu une remise de peine ; un condamné mineur de 16 ans condamné à l'emprisonnement dans une maison de correction a obtenu remise partielle de sa peine. Total : 2,064.

Sur ces 6,536 individus, 4,426 ont formé un second recours en grâce. Parmi ces 4,426 recours, 946 ont été l'objet de décisions favorables. Sur ces 946 individus, 550 ont obtenu, pour la première fois, en second examen, une commutation, réduction ou remise de leur peine, et 396 ont été, pour la deuxième fois, l'objet d'une décision favorable.

La clémence du Président de la République et de la commission des grâces s'est donc étendue non-seulement sur les 2,064 condamnés qui ont vu leur peine diminuée dès le premier examen de leur dossier, mais aussi sur les 550 dont nous venons de parler, soit au total en premier et en deuxième examen sur 2,064 plus 550, soit 2,614 condamnés.

Les dossiers de 240 condamnés ont été examinés pour la troisième fois : 127 condamnés ont été l'objet de décisions favorables ; 34 n'avaient encore obtenu aucune commutation ou remise de peine. En quatrième examen, 4 condamnés sur 7 ont été l'objet de décisions favorables. Un seul n'avait encore obtenu aucune commutation ou remise de peine. Le nombre total des condamnés sur lesquels s'est étendue la clémence de la commission s'élève donc à 2,649.

Etranger.

ALLEMAGNE.

On lit dans la *Germania* de Berlin du 3 avril :

« Cologne, 1^{er} avril.

» Les Sœurs de charité qui dirigent depuis vingt-quatre ans l'orphelinat de la ville l'ont dû quitter ce matin.

tous les assistants de menaces et de malédictions.

M. Leblanc, qu'ils coururent consulter, eut beaucoup de peine à leur faire comprendre que leur malheur était sans remède, et que tous les procès ne pourraient les remettre en possession de l'héritage du père Duret.

Enfin, persuadé de cet égard, Tricot passa, comme tous les lâches, de l'insolence à la bassesse, et revint complimenter Rose, en entremêlant ses félicitations de doléances et de soupirs.

La jeune fille, toujours généreuse, lui abandonna ce dont il avait déjà pris possession avant la découverte du coffret.

Quant à Fournier, il ne tarda point à devenir l'heureux mari de Rose, qui ne fut pas seulement pour lui une compagne de bonheur, mais un conseil et un appui.

Comprenant que la société, en isolant la femme de cette rude pratique des affaires qui peut à la longue endurcir l'âme, lui a donné la garde des instincts les plus délicats et les plus doux, la jeune épouse continua à être une sorte de conscience invisible toujours placée à la porte de son cœur pour en écarter la faiblesse, l'erreur et les mauvaises passions. (Magasin pittoresque.)

» Les lamentations et les cris des orphelins, au moment de la séparation, étaient vraiment déchirants. Tout le quartier était en émoi. La veille, le maire de Cologne et les adjoints sont allés faire une visite d'adieu aux Sœurs, qui doivent en même temps quitter la ville.

C'est sur un ordre du gouvernement que les Sœurs ont été expulsées.

La *Nouvelle Presse libre* de Vienne du 3 avril enregistre le bruit d'une éventuelle convention entre la reine Victoria et le roi de Prusse, relative à la cession du duché de Saxe-Cobourg, dont le duc d'Edimbourg, second fils de la reine d'Angleterre, est l'héritier présomptif. D'après ce bruit, la Prusse s'annexerait le duché et payerait au prince anglais une riche pension.

LA PESTE EN ORIENT.

Une nouvelle publiée il y a quelques jours aurait produit, il y a deux siècles, une plus grande sensation que l'annonce de la guerre la plus formidable ou de la plus cruelle faite.

La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom) menace de nouveau les frontières de l'Europe. Le progrès de l'épidémie, dans la vallée de l'Euphrate inférieur, suscita l'année dernière quelques alarmes ; mais on nourrit l'espoir que le fléau n'était plus que comme une dernière étincelle d'un incendie qui avait éclaté depuis longtemps et qui, d'après l'opinion générale, était complètement éteint.

Cependant la contagion a commencé à se répandre de nouveau, il y a quelques semaines, en Mésopotamie, et elle a atteint Bagdad depuis le commencement de mars. — La cité du calife Haroun-al-Raschid était autrefois tristement familière avec la peste, qui la visitait au moins une fois tous les dix ans.

On se souvient encore avec terreur, à Bagdad, de l'épidémie de 1834, car, en cette année fatale, la maladie emporta pendant plusieurs jours consécutifs plus de 4,000 victimes par jour, et pendant la durée du mois d'avril, on calcule que le fléau enleva 60,000 personnes sur une population de 150,000.

Mais, pendant une génération, la peste a été absolument inconnue même en Egypte, en Syrie, et sur les rives du Tigre et de l'Euphrate, ou, si elle est apparue dans les villes de l'Orient, sa virulence était réduite en apparence à l'ombre la plus faible de son premier et terrible aspect.

Toutefois, cette nouvelle invasion montre quelques-uns des caractères anciens et mystérieux qui ont fait, par leur horreur, pendant des siècles, le désespoir de la science médicale. On n'a pas de raison d'espérer que ses ravages se borneront aux provinces de Turquie d'Asie. A la fois en Egypte et dans la Turquie d'Europe, les conditions dans lesquelles la peste éclate et se développe, sont toujours prédominantes, malgré quelques faibles améliorations obtenues depuis l'époque où le Caire et Constantinople étaient annuellement décimés par ses attaques.

Heureusement, il n'y a pas la plus petite raison de croire que les conditions essentielles de sa propagation se rencontrent actuellement dans l'Europe occidentale. De sorte que nous n'avons plus qu'un intérêt scientifique à suivre la marche de ce lointain mais très-mortel ennemi. Il n'y a pas plus de chances d'une invasion de la peste en Angleterre qu'il n'y en a de la destruction de Londres par un tremblement de terre pareil à celui que Lisbonne a ressenti. (Times.)

SAUMUR

Il y a cinquante ans.

XX.

INSTALLATION DU MAIRE ET DES ADJOINTS DE LA VILLE DE SAUMUR.

Les lignes suivantes sont extraites des *Affiches de Saumur* du 9 avril 1826 :

« Lundi dernier, 3 avril, en présence du Conseil municipal, des membres de la Commission administrative des Hospices, du Bureau de bienfaisance, etc., a été faite, par M. le Sous-Préfet de l'arrondissement, l'installation de M. Persac dans les fonctions de

... et de MM. Perron et Jahan dans cel-
... Chacun s'attendait d'avance à la réélec-
... de M. Persac; toutefois les Saumurois
... pourront voir sans une réelle satisfaction
... nouvelle marque de confiance dont Sa
... s'est plu à l'honorer. Cette récom-
... se flatteuse était due à la sagesse de son
... administration, à son zèle éclairé et à sa
... opération active pour tout ce qui peut con-
... à la prospérité de notre ville.

Nous regrettons vivement de ne pouvoir
... porter en entier à cette installation;
... ont été prononcés à cette installation;
... s'il en était besoin, une preuve
... talent des premiers fonctionnaires de
... cité, et de leur constante sollicitude
... leurs administrés; essayons cependant
... rendre compte en peu de mots.

Définir l'autorité administrative, précé-
... ses attributions, ses devoirs, énumérer
... préceptes qui la dirigent, rappeler les de-
... les formes paternelles de sa juridiction,
... connaître les difficultés inhérentes à sa na-
... ; telles sont les hautes considérations
... M. le Sous-Préfet a habilement dévelop-
... et qu'il a terminées par un éloge sage
... de la nouvelle administration mu-
... . Son discours, écouté avec intérêt,
... été accueilli par le cri unanime de : Vive le

M. le Maire, après avoir répondu quel-
... mots aux paroles flatteuses de M. le
... us-Préfet, qui le concernaient particulière-
... s'est empressé, tout en se félicitant de
... voir secondé par deux collaborateurs, dont
... possède déjà une grande expérience
... dans l'administration, et l'autre a su se con-
... l'estime publique, s'est empressé, di-
... nous, de payer un juste tribut de re-
... à l'estimable et laborieux collègue qu'il
... dait, et dont le zèle a été si utile à ses
... concitoyens pendant douze années consécu-
... .

Cette douce obligation satisfaite, M.
... ne dissimulant point le travail qu'exi-
... les fonctions municipales, les sacrifices
... elles imposent, les difficultés qu'elles font
... leur a opposé le tableau des douceurs
... elle procurent. Assurément on peut, sur
... telle matière, s'en rapporter à un admi-
... strateur, appelé pour la troisième fois à
... aussi honorables fonctions, et penser avec
... qu'il n'est point de peines, point de désa-
... gréments, que ne puisse faire oublier le
... bonheur d'aider un père de famille dans l'é-
... cation de ses enfants, de pourvoir aux be-
... d'un malheureux, de faire valoir les
... d'un brave laissé dans l'oubli, de se-
... courir une veuve, un orphelin, qui n'ont
... autre bien que la mémoire sans tache d'un
... époux ou d'un père.

Sicette installation, dont peu de person-
... ont pu être témoins, n'a point reçu l'é-
... clat qu'elle semblait exiger, du moins a-t-
... elle offert tout l'intérêt dont elle était sus-
... ceptible.

Chronique Locale et de l'Ouest.

Hier soir, à 6 heures 1/2, un nouveau dé-
... chement de l'Ecole de cavalerie, avec 115
... chevaux, est parti de Saumur par un train
... spécial pour se rendre à Paris.
... Ce train, qui emmenait tout le matériel du
... carrousel, comprenait 70 voitures.
... M. le commandant Duthil dirigera les
... exercices du carrousel au Palais de l'Indus-
... trie.

Décidément le 7^e bureau de la Chambre
... des députés n'a pas grande hâte d'aborder à
... la tribune la discussion sur l'élection de M.
... Fairé. Le rapport de M. Tallon n'a pas en-
... core été lu, bien qu'il fût prêt, dit-on, de-
... puis samedi.

M. Fairé devant être absent de Versailles
... hier, la discussion a été renvoyée à aujour-
... d'hui vendredi.

On lit dans l'Union Bretonne :
... Il paraît certain aujourd'hui que la ligne
... de Saint-Nazaire au Croisic est devenue la
... propriété de la Compagnie d'Orléans.
... Cette Compagnie serait résolue à pousser
... l'achèvement des travaux avec la plus grande
... vigueur.

On parle, à présent, de l'ouverture du
... chemin pour la fin de l'été.

Les courses de Poitiers auront lieu, cette
... année, le dimanche 14 mai.

Les sept prix qui seront courus forment un total de 14,500 fr.

Dans une des dernières séances de la So-
... ciété d'horticulture de Paris, un des mem-
... bres de la Société a signalé la bonne dispo-
... sition d'une caisse à claire-voie construite
... spécialement pour les expéditions de fruits
... et qui répond bien à l'usage auquel elle est
... destinée.

A cette occasion, M. A. Rivière fait con-
... naître que des caisses semblables sont
... maintenant employées avec un plein succès
... pour l'expédition de haricots verts d'Alger
... à Paris. On avait essayé divers procédés
... d'emballage sans en obtenir jamais de bons
... résultats; quand on mettait ces légumes
... dans des caisses fermées, ils fermentaient
... et arrivaient par conséquent en mauvais
... état.

On a essayé de se servir de caisses per-
... cées de trous, en plaçant au fond et par
... dessus tout des feuilles fraîches de bananier.
... Dans ce cas, les haricots qui étaient en con-
... tact avec ces feuilles arrivaient toujours
... pourris.

Aujourd'hui on emploie des caisses à
... claire-voie dans lesquelles on met des lits
... alternatifs de copeaux de bois non résineux
... et de haricots frais. Ces légumes arrivent à
... Paris en très-bon état. Même M. A. Rivière,
... ayant laissé à la cave une des caisses ainsi
... remplie qu'il venait de recevoir d'Algérie,
... s'est borné à en enlever la couche supé-
... rieure de copeaux. Ces légumes se sont bien
... conservés pendant une dizaine de jours.
... On vend maintenant, à la halle de Paris,
... pendant les mois de novembre et décembre,
... une grande quantité de haricots récoltés,
... à cette époque, en Algérie. Le jardin de
... Hamma, en particulier, en expédie beau-
... coup.

Teneur alcoolique des vins de France. —
... Lorsqu'il a été question en Angleterre d'ac-
... corder le bénéfice d'une tarification spéciale
... à nos vins de consommation usuelle et de
... les traiter plus favorablement que les simi-
... laires plus riches en alcool, des commissai-
... res spéciaux furent chargés de se rendre en
... France afin de déterminer, par des expé-
... riences, la force alcoolique de nos vins.
... Voici les résultats obtenus pour les vins
... blancs et les vins rouges d'après l'alcoomé-
... tre de Gay-Lussac :

	blancs	rouges
Algérie,	12°4	15°4
Aude,	14°9	» »
Var,	12°9	12°4
Gard,	15°4	16°0
Loire-Inférieure,	» »	11°0
Allier,	11°0	10°9
Bas-Rhin,	» »	10°9
Haut-Rhin,	» »	11°4
Tarn-et-Garonne,	12°0	15°0
Loiret,	10°2	» »
Vienna,	11°6	» »
Indre-et-Loire,	14°4	11°8
Dordogne,	11°7	13°0
Indre,	10°4	» »
Tarn,	13°6	9°8
Moselle,	10°9	» »
Haute-Garonne,	12°6	» »
Lot,	12°0	» »
Sarthe,	» »	9°8
Isère,	9°8	12°4
Maine-et-Loire,	10°9	10°5
Corse,	14°4	18°8
May-de-Dôme,	13°1	» »
Charente-Inférieure,	11°3	» »
Vaucluse,	15°2	» »
Ardeche,	10°9	16°4
Drôme,	12°5	12°2
Hérault,	13°6	14°8
Beaujolais,	12°1	» »
Cher,	11°1	» »
Loir-et-Cher,	10°1	11°6
Jura,	» »	14°6
Deux-Sèvres,	» »	12°4
Corrèze,	10°2	» »
Gironde,	11°2	13°1
Saône-et-Loire,	11°9	12°6
Yonne,	10°8	11°8

En résumé, sur 55 vins expérimentés : 8
... contiennent moins de 10.34 degrés centési-
... maux, 41 plus de 10.34 et moins de 14.34,
... 6 plus de 14.34 et moins de 22.99.

Ces résultats peuvent-ils être acceptés
... d'une façon absolue et doit-on les prendre
... comme règle générale? C'est fort douteux,
... car, suivant la saison, les vins sont plus ou
... moins chargés d'alcool, et puis, d'une com-
... mune à une autre, et dans la même com-
... mune, il existe des différences très-sen-
... sibles; il est certain que les commissaires
... anglais n'ont pas dosé tous les vins de 37
... départements. Dans ces sortes de questions,
... il est donc prudent n'être fort réservé, ce
... qui fait regretter que, depuis longtemps, la
... question concernant le dosage alcoolique
... des vins n'ait pas été mise sérieusement à
... l'étude. (Petit Journal de la Vigne.)

Les oiseaux migrateurs. — Voici, à titre de
... renseignements, quelques indications gé-
... nérales sur certaines espèces d'oiseaux mi-
... grateurs :

La bécasse. Une partie est sédentaire;
... passages en octobre et novembre, février et
... mars.

La bécassine double ou grande. Passage
... en avril et août.

La bécassine ordinaire et petite. Une par-
... tie est sédentaire; passages au printemps
... et à l'automne.

La cigogne blanche. Une partie niche;
... passages en avril et juillet. Noire. Passage à
... l'automne.

La caille. Arrive en avril et mai; part en
... septembre.

Le coucou. Arrive en avril; part en juil-
... let et août.

L'engoulevent. Arrive en mai; part en
... septembre.

Les fauvettes. Arrivent en mars, avril,
... mai; partent en août, septembre et octobre.

L'hirondelle de cheminée ou d'écurie.
... Arrive en mars ou avril; part en septembre
... ou octobre.

L'hirondelle de fenêtre. Arrive et part plus
... tard que la précédente.

La huppe. Arrive en avril et mai; part en
... septembre et octobre.

Le loriot. Arrive fin avril; part en août et
... septembre.

Le martinet. Arrive fin avril ou en mai;
... part en août.

Le rossignol ordinaire. Arrive en mars et
... avril; part en septembre.

Le rossignol de muraille. Arrive en mars
... et avril; part en août et septembre.

Le rouge-gorge. Une partie est sédentaire;
... arrive en mars, part en octobre.

La tourterelle. Arrive fin mars ou en avril;
... part en septembre.

Le tirage de la loterie de l'Orphelinat Saint-
... Joseph aura lieu le jeudi 20 avril, à 1 heure après
... midi, à l'établissement, rue Haute-Saint-Pierre.

Les personnes qui s'intéressent à l'œuvre sont
... priées d'envoyer des lots. Une exposition aura lieu
... depuis le jour de Pâques jusqu'au moment du ti-
... rage, et le public sera admis à la visiter.

Faits divers.

Des expériences fort intéressantes vien-
... nent d'être faites pour l'application de la
... vapeur à la traction des pièces d'artillerie.
... On a constaté, lundi dernier, en présence
... des généraux de Cissey, de Ladmirault et
... Lafaille et d'un grand nombre d'officiers
... supérieurs, qu'une seule machine pouvait
... traîner une batterie entière. La machine,
... objet de l'expérience, a franchi sans diffi-
... culté les sinuosités du chemin, les courbes,
... les plans inclinés avec une précision et une
... aisance qui ont fait l'admiration de toute
... l'assistance.

Un seul homme suffit pour diriger ce mer-
... veilleux instrument, appelé à rendre de très-
... grands services à notre artillerie.

L'inventeur de cette machine est un An-
... glais, qui a reçu du ministère de la guerre
... les plus chaudes félicitations.

Le crime de Pontoise. — Le jeune assas-
... sin de seize ans, dont nous avons, il y a
... quelques jours, raconté l'abominable forfait
... commis sur la domestique de ses parents, à
... Pontoise, est actuellement à la prison de
... cette ville, où il cherche à feindre la folie,
... criant, hurlant, gesticulant comme un pos-
... sédé.

Le corps de la domestique, qui avait été
... déposé dans un caveau provisoire, est parti
... hier pour Joigny, son pays natal, dans un
... fourgon des pompes funèbres.

Aux obsèques de la malheureuse, le père
... et la mère du jeune assassin ont tenus
... à conduire le deuil, et toute la ville s'est
... découverte sur le passage de ces infortu-
... nés.

La violette. — La violette est, par excel-
... lence, dans les pays méridionaux, la fleur
... des champs et des jardins qui se montre
... aux premiers jours de mars.

La devise de la violette est : « Il faut me
... chercher ! » Mais la coquette se laisse faci-
... lement trouver, et l'on a bientôt confection-
... né, en se promenant, un bouquet de ces
... charmantes fleurs qui naissent sous vos
... pas.

La violette et ses parfums, fort recher-

chés de nos jours, étaient en honneur dès la
... plus haute antiquité.

C'était pour les Grecs et les vieux Celtes le
... symbole de l'innocence et de la virginité. Ils
... en décoraient la couche de la mariée et le
... cercueil de la jeune fille enlevée aux caresses
... de sa mère.

Les belles Athéniennes paraient leurs che-
... vaux de guirlandes de violettes et leur sein
... de bouquets odoriférants. La vallée de
... Tempé fournissait en abondance les vio-
... lettes les plus parfumées, et les paysans de
... la contrée apportaient, chaque matin, aux
... marchés d'Athènes, des corbeilles de ces
... fleurs aimées.

Rien n'est charmant comme la violette
... mythologique.

La nymphe Io, aimée d'Apollon, résiste à
... ses instances. Le fils de Jupiter et de Latone
... la métamorphose en violette. Depuis lors, la
... modeste fleur fut l'éclat du jour. Elle est
... devenue l'emblème de la pudeur et se dé-
... robe aux regards des profanes.

Vulcain, ce dieu laid et contrefait, qui re-
... çut de son père Jupiter le coup de pied qui
... le rendit boiteux, ne pouvant se faire aimer
... de Vénus, sa femme, se couronna de vio-
... lettes, et la déesse des Grâces, sensible aux
... parfums de ces fleurs, eut un moment de
... tendresse pour Vulcain, malgré sa laideur
... repoussante.

Dans l'art culinaire, la violette est d'un
... usage très-fréquent. On compose des li-
... queurs, des sorbets, des conserves, des gla-
... ces, des marmelades, des bonbons et des
... bouquets sucrés à la violette.

Dans l'industrie de la parfumerie, l'eau
... de violette est encore aujourd'hui l'eau de
... senteur à la mode. L'achat de cette fleur
... pour les besoins du commerce de la parfu-
... merie de Provence donne lieu à d'import-
... tantes affaires. La violette double, celle dite
... de Parme, la plus recherchée, abonde dans
... les bois; elle est en outre très-cultivée.
... C'est à Grasse principalement que sont diri-
... gés les envois de ces fleurs transportées par
... quintaux dans de grandes corbeilles, prove-
... nant des jardins et des vallées des départe-
... ments du Var, des Alpes-Maritimes, etc.

Dernières Nouvelles.

A la majorité de 18 voix contre 7, le 9^e
... bureau a conclu à l'invalidation de l'élection
... de M. Chesnelong, et M. Boucher, des
... Bouches-du-Rhône, a été nommé rappor-
... teur.

La Chambre, conformément aux conclu-
... sions du 2^e bureau, a invalidé hier l'élection
... de M. Cunéo d'Ornano, élu dans l'arrondis-
... sement de Cognac.

On dit que M. Gambetta doit combattre
... dans la commission du budget l'amende-
... ment Tirard relatif à la suppression du trai-
... tement de notre ambassadeur auprès du
... Saint-Siège.

M. Ricard proposera, assure-t-on, à la
... commission municipale le retour à la loi de
... 1833 pour la nomination des maires.

La commission d'amnistie de la Chambre
... des députés s'est réunie hier pour entendre
... le ministre de la marine.

On ne pense pas que la Chambre puisse
... s'ajourner avant mercredi.

Pour les articles non signés : P. GODET.

Bulletin Financier.

Paris, 6 avril 1876.

La question égyptienne continue à être la princi-
... pale préoccupation du marché. La Bourse ne sem-
... ble pas partager le pessimisme que la presse an-
... glaise témoigne actuellement à l'égard de l'Egypte.
... Aussi les cours des obligations 1873 sont-ils vive-
... ment discutés. On a ouvert à 280, puis on a fléchi
... à 265; au moment où nous écrivons, l'on cote
... 272,50 après 277,50. Encore une fois, ce sont là des
... cours d'attente.

La Banque d'Angleterre vient de réduire à 3 0/0
... le taux de son escompte. Cet incident n'est pas
... étranger à la fermeté des rentes qui sont en avance
... marquée sur les cours de clôture d'hier.

L'Italien est bien tenu à 71,65.
... L'Extérieure a fléchi à 17 3/16.

Les actions des Tramways-Nord sont à 587,50.
... Il ne faudrait pas beaucoup de ventes pour amener
... une dépréciation importante. L'engouement qui
... règne en faveur des tramways aboutira à un fâcheux
... mécompte. Pourquoi renouveler la triste expérience
... des chemins de fer d'intérêt local qui ont coûté si
... cher à l'épargne?

La Banque ottomane est offerte de 410 à 407,50.
... Le bruit d'un appel de fonds sur les actions n'est
... nullement confirmé; il est difficile de croire que les
... pertes de cette société soient aussi importantes
... qu'on veut bien le supposer.

Trois heures. — Clôture ferme. 5 0/0, 105,77 1/2;
... 3 0/0, 67,25; Italien, 71,70; Turc, 15,35; Egypte,
... 275; Banque de Paris, 1048,75; Mobilier,
... 190; Autrichiens, 581,25; Banque ottomane,
... 408,75.

Théâtre de Saumur.

Troupe du Grand-Théâtre d'Angers, sous la direction de M. EMIL MARCK.

DIMANCHE 9 avril 1876.

AU BÉNÉFICE DES ARTISTES DE LA COMÉDIE ET POUR LEURS ADIEUX,

LA REINE MARGOT

Grand drame historique en 10 tableaux, d'Alexandre Dumas père.

RIQUET A LA HOUPE

Vaudeville-féerie en 3 tableaux, de MM. Servin et Rosier.

Bureaux à 7 h.; rideau à 7 h. 1/2.

Nous ne saurions trop recommander le journal **La Bourse** (6^e année), *moniteur des fonds publics et des tirages financiers*. Indépendamment des avantages énumérés en tête de ses colonnes, il fait, pour le compte de ses abonnés, l'encaissement des coupons sans frais, et des avances sur titres, même sur ceux refusés par la Banque de France, et non acceptés en report. Son tirage actuel (20,000 exemplaires) affirme son succès. Il paraît tous les samedis, et coûte seulement 3 fr. par an. Moyennant 1 fr. on reçoit le journal pendant 3 mois, à

titre d'essai. Administration: 1, Boulevard des Italiens, Paris.

LE PLUS HARDI DES GUEUX

Sous ce titre paraît, dans *l'Opinion*, un grand roman de mœurs et d'aventures,

PAR

M. Alfred ASSOLLANT.

Le brillant et spirituel romancier a écrit, spécialement pour *l'Opinion*, cette œuvre mouvementée, où l'histoire et la fiction se disputent la curiosité du lecteur.

Nous rappelons que *l'Opinion* publie six pages tous les jours, sans augmentation du prix de l'abonnement, qui reste fixé à 16 fr. par trimestre.

Les souscripteurs sont priés de dire s'ils désirent l'édition du soir ou celle du matin.

Adressez lettres et mandats à l'Administrateur, 5, rue Coq-Héron, Paris.

Refusez toute contrefaçon. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite:

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en com-

battant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 88,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castell Stuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc.

N° 63,476: M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. N° 46,270: M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements; constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210: M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744: le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, En boîtes de 4, 7 et 60

francs. — **La Revalescière chocolatée**, en boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou en tasses, 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de paiement, chez M. COMMAN, rue Saint-Jean, n° 10, à Saumur; chez M. BRAND, rue d'Orléans; M. BRSSON, successeur de M. TEXIER; M. NORMANDINE, rue Saint-Jean; M. J. RUSSON, quai de Limoges, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du Barry et C^o, 26, place Vendôme, Paris.

CHEMIN DE FER DE POITIERS

Service d'hiver.

Départs de Saumur pour Poitiers:
6 heures 20 minutes du matin.
11 — 30 —
1 — 45 — du soir.
7 — 40 —

Départs de Poitiers pour Saumur:
5 heures 35 minutes du matin.
10 — 45 —
12 — 30 — du soir.
6 — 20 —

Tous ces trains sont omnibus.

P. GODET, propriétaire-gérant.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 6 AVRIL 1876.

Valeurs au comptant.				Valeurs au comptant.				Valeurs au comptant.			
Dernier cours.	Hausse	Baisse.		Dernier cours.	Hausse	Baisse.		Dernier cours.	Hausse	Baisse.	
3 % jouissance décembre...	67	05	»	Soc. gén. de Crédit industriel et comm., 125 fr. p. j. nov.	740	1	25	Canal de Suez, jouiss. janv. 70.	737	50	»
4 1/2 % jouiss. septembre...	96	10	»	»	»	»	»	Crédit Mobilier esp., j. juillet.	636	25	1
5 % jouiss. novembre...	105	70	»	Crédit foncier d'Autriche...	508	75	»	Société autrichienne, j. janv.	578	75	1
Obligations du Trésor, t. payé.	480	»	»	Charentes, 400 fr. p. j. août.	347	50	15	OBLIGATIONS.			
Dép. de la Seine, emprunt 1857.	232	50	»	Est, jouissance nov.	596	25	»	Orléans...	318	75	»
Ville de Paris, oblig. 1855-1860.	484	»	»	Paris-Lyon-Méditerranée, j. nov.	1000	»	»	Paris-Lyon-Méditerranée...	315	50	»
— 1865, 4 %	505	»	»	Midi, jouissance juillet.	730	»	»	Est...	314	50	»
— 1869, 3 %	370	»	»	Nord, jouissance juillet.	1230	»	»	Nord...	316	75	»
— 1871, 3 %	350	»	»	Orléans, jouissance octobre.	996	25	»	Ouest...	313	50	»
— 1875, 4 %	487	»	»	Ouest, jouissance juillet, 65.	626	25	»	Midi...	314	50	»
Banque de France, j. juillet.	3610	10	»	Vendée, 250 fr. p. j. jouiss. juill.	»	»	»	Deux-Charentes...	287	50	»
Comptoir d'escompte, j. août.	620	»	»	Société immobilière, j. janv.	29	»	»	Vendée...	247	»	»
Crédit agricole, 200 f. p. j. juill.	470	»	»	C. gén. Transatlantique, j. juill.	337	50	»	Canal de Suez...	523	»	»
Crédit Foncier colonial, 250 fr.	340	»	»								
Crédit Foncier, act. 500 f. 250 p.	855	»	»								

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS. GARE DE SAUMUR (Service d'hiver, 20 décembre)

DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.
3 heures 8 minutes du matin, express-poste.
6 — 45 — — — — — (s'arrête Angers)
9 — 1 — — — — — omnibus.
1 — 33 — — — — — soir.
4 — 12 — — — — — omnibus.
7 — 17 — — — — — express-omnibus.

DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.
3 heures 35 minutes du matin, omnibus-midi.
8 — 20 — — — — — omnibus.
9 — 41 — — — — — express.
4 — 44 — — — — — soir, omnibus.
10 — 38 — — — — — express-poste.

Le train d'Angers, qui s'arrête à Saumur, arrive à 10 h. 45.

Etude de M^e LAUMONIER, notaire à Saumur.

A VENDRE VASTE MAISON
A Saumur, rue de la Visitation, 92.

Etude de M^e LAUMONIER, notaire à Saumur.

A VENDRE
En totalité ou par parties, **Quatre-vingt-sept ares de terre et vigne**, au canton du Pont-Fouehard, commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent, joignant la route départementale de Saumur à Saint-Florent; les prés, MM. Silvy et Thibault.

Vingt-cinq ares de terre, au canton du Terrageau, commune de Souzay.
S'adresser à M^{me} CHAMPNEUF, à Saumur, rue de Bordeaux, à M^{me} FOUQUET, à Varrains, ou au notaire.

Etude de M^e CLOUARD, notaire à Saumur.

A VENDRE
PAR ADJUDICATION,
En l'étude de M^e CLOUARD,
Le dimanche 23 avril 1876, à midi.

LES IMMEUBLES

Dépendant de la succession de M. Mon-sallier, savoir:
1^o UNE MAISON, à Saumur, rue de la Maréchalerie, n° 1, comprenant: caves; au rez-de-chaussée, corridor, salle à manger, cuisine, porche, vestibule et deux autres pièces; au premier, trois chambres à feu et cabinet; mansarde et greniers au-dessus; cour et très-beau jardin, contenant 14 ares.
2^o PETITE MAISON avec JARDIN, à la Gueule-du-Loap, derrière Grenelle, commune de Saumur, joignant M. Dovalle, M. Coeau et le chemin qui conduit de la Gueule-du-Loap au chemin de Chaintres, en longeant le chemin de fer de Poitiers.
L'entrée en jouissance aura lieu de suite.
S'adresser, pour tous renseignements, à M^e CLOUARD, notaire.

Etude de M^e TAHET, notaire à Vihiers.

A VENDRE LA TERRE DE BRETIGNOLLES

Près Vihiers.
Contenant **220 hectares** et d'un revenu de **13,000 francs**, impôts en plus.
Pour traiter, s'adresser audit notaire. (139)

Etude de M^e BOURASSEAU, huissier à Saumur.

VENTE AUX ENCHÈRES

Par suite de cessation de service de diligences de Saumur à Thouars.
Le samedi 8 avril 1876, à midi, sur la place de la Bilange, à Saumur, Il sera vendu:
Deux voitures, dites diligences, **six bons chevaux**, les harnais, etc.,
Appartenant à M. PAINÉAU, de Thouars, et à sa requête.
On paiera comptant, plus cinq pour cent. (147)

Commune d'Epieds.

ADJUDICATION DE TRAVAUX

Restauration de la Maison d'Ecole.

Le Maire de la commune d'Epieds prévient MM. les Entrepreneurs de travaux publics qu'il sera procédé, à la Mairie d'Epieds, le dimanche 23 avril 1876, à une heure après midi, à l'adjudication des travaux pour la restauration de Maison d'Ecole.
Les devis s'élèvent à la somme de **2,865 fr. 28 c.**
Les cahiers des charges et devis sont déposés à Epieds, à la Mairie, où l'on pourra en prendre connaissance

tous les jours, le dimanche excepté, et chez M. Roffay, architecte, rue d'Alsace, à Saumur.

COMMUNE D'ANTOIGNÉ.

ADJUDICATION DE TRAVAUX

Reconstruction de la nef de l'église paroissiale d'Antoigné.

Le Maire de la commune d'Antoigné prévient MM. les Entrepreneurs de travaux publics qu'il sera procédé, à la Mairie d'Antoigné, le lundi de Pâques, 17 avril 1876, à une heure après midi, à l'adjudication des travaux pour la reconstruction de la nef de l'église paroissiale.
Les devis s'élèvent à la somme de **45,453 fr. 28 c.**
Les cahiers des charges et devis sont déposés à Antoigné, à la Mairie, où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours, le dimanche excepté, et chez M. Roffay, architecte, rue d'Alsace, à Saumur.

AVIS AUX CHASSEURS.

M. C. WAY, fabricant d'armes à Saint-Etienne, sera à l'hôtel Budan les 8, 9 et 10 courant.

Fusil Lefaucheur double clef, toutes les pièces en fer forgé, depuis 70 fr.; Lefaucheur percussion centrale, depuis 120 fr.; Revolvers acier, fabrication solide, depuis 12 fr.; douilles inusables, pour fusil Lefaucheur et central. Longue portée.
ÉCHANGES D'ARMES.
Toutes les armes sont garanties cinq ans, sur facture.

Hôtel Budan, à Saumur.

RIELLANT

DENTISTE
Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17, à Saumur.

2 Francs L'ÉCLAIREUR FINANCIER 2 Francs
PAR LISTES DE TOUS LES TIRAGES, RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS BUREAUX — 45, RUE VIVIANNE, 45 — PARIS — 2 PAR AN Un numéro spécimen est envoyé gratuitement.

FABRIQUE DE TREILLAGES EN TOUS GENRES.

FANT
9, rue Saint-Nicolas, à Saumur.

Volières, Poulaillers, Faisanderies, Espaliers, Tambours à poissons, Corbeilles pour jardins, Entourages de tombes, Grillages pour vitraux d'églises, Cribles. (103)

MALADIES DARTREUSES

SOUVERAIN ANTI-HERPÉTIQUE du docteur O'Relaw.

Ce **Spécifique végétal indien** guérit radicalement les Maladies dartreuses internes et externes les plus invétérées.
Dépôts principaux: à Paris, Pharmacie centrale de France; M^{me} Darasse et C^{ie}; M^{me} Hugot; — à Bordeaux, pharmacie Béguier; — à Angers, Baudry et Brard, pharmaciens.
Chez les dépositaires, demander l'instruction gratis.

L'ILLUSTRATION DE LA MODE

TOILETTE DE PARIS
Rue de Verneuil, 22, à Paris.

LE PLUS BEAU ET LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS LES JOURNAUX DE MODE.
Paraissant une fois par mois, composé de 10 toilettes au moins, d'une superbe gravure de modes, colorée, de modèles de confections, de lingerie, de coiffures, ouvrages de dames, etc., d'une planche de patrons, d'une chronique sur la mode, les théâtres, les beaux-arts, de nouvelles, correspondances avec les abonnés et rébus, etc.
Un numéro est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

PRIX D'ABONNEMENTS

Paris, Départements et Algérie: 6 francs par an.
Envoyer un mandat-poste pour les Départements, la Suisse, la Belgique, l'Italie. — Pour les autres pays, s'adresser aux Libraires-Commissionnaires.
La modicité du prix d'abonnements ne nous permet pas de recevoir de souscriptions pour moins d'une année.
Saumur, imprimerie de P. GODET.